

Football/France

Evra sous le feu croisé de l'OM et de l'UEFA

AFP

Marseille/France

LE gong du dernier round a sonné pour Patrice Evra, qui risque une lourde suspension et un licenciement pour son coup de pied contre un supporter : son cas est examiné ce vendredi par l'UEFA et il est convoqué parallèlement par la direction de l'Olympique de Marseille.

L'intéressé ne s'est exprimé que sur son compte Instagram depuis cet incident. D'abord pour remercier en anglais "les vrais fans" de l'OM dont il reçoit "tellement de soutien", puis dans la nuit de mercredi à jeudi, avec une formule en arabe signifiant "je m'en remets à Dieu".

La confédération européenne (le coup a été donné en Europa League et Evra a été exclu avant le coup d'envoi) pourrait s'inspirer d'un précédent : pour un geste similaire, en 1995, Eric Cantona, alors star de Manchester United, avait été suspendu huit mois - du 25 janvier au 1er octobre - par la Fédération anglaise.

Du côté de l'OM, l'arrière gauche a rendez-vous avec le président Jacques-Henri Eyraud pour un entretien préalable à une sanction, selon le journal L'Equipe. Evra devrait être exfiltré

d'une manière ou d'une autre, pour éviter un casus belli entre les supporters et la direction, alors que les relations sont déjà tendues. Sachant que, sportivement, le joueur de 36 ans n'a plus ses jambes d'antan.

Réprobation de McCourt

Les images tournent toujours : le 2 novembre, avant la défaite 1-0 contre Guimaraes, "Tonton Pat" assène un violent coup de pied à un supporter injurieux. L'arbitre lui inflige un carton rouge avant le coup d'envoi, une première dans la compétition. Dès le lendemain, le club met à pied son joueur. Et ce mercredi, le propriétaire du club, Frank McCourt, a estimé que ce n'était "pas un comportement acceptable, et pour le joueur, et pour les supporters", selon des propos rapportés par La Provence. "Ce n'est pas quelque chose que nous pouvons tolérer à l'OM, c'est aussi simple que ça", a poursuivi l'Américain, qui s'exprimait depuis Miami, en marge d'une cérémonie de jumelage entre la ville floridienne et la cité phocéenne. "C'est un événement très regrettable et il est vraiment dommage de voir un grand joueur comme Patrice poussé jusqu'à un tel comportement", a-t-il encore ajouté. Avec les supporters, le divorce est consommé, et ils



Photo : Getty Images

Patrice Evra va connaître les suites de son dérapage à Guimaraes.

refusent d'être mis dans le même sac. Ce week-end, avant la victoire contre Caen (5-0), des soutiens de l'OM ont déployé des banderoles pour réclamer son départ : "Evra casse-toi", dans le virage Sud, ou "This game is over", dans le virage Nord, en guise de pas-

tiche du slogan "I love this game" (j'adore ce jeu) qu'utilise souvent le latéral sur les réseaux sociaux.

Insultant, mais à la marseillaise

"Ce n'est pas possible qu'il rejoue au +Vel+, les dirigeants l'ont compris", estime Michel Tonini, chef

historique des Yankees Virage Nord, interrogé par l'AFP et témoin de l'incident au Portugal.

"C'était insultant, mais à la marseillaise, hein, j'en ai vu des joueurs insultés, même Rudi Völler se faire caillasser, et on allait être champions d'Europe. J'ai connu

l'époque où des joueurs sortaient dans le coffre de la voiture (pour échapper aux fans), Marseille ça a toujours été comme ça", relativise-t-il.

« A côté de tout ce que j'ai connu, (à Guimaraes) c'en était même gentil, c'était : "Rentre chez ta mère ! Casse-toi de là ! Tu es dégueulasse ! Va faire tes vidéos !" ». Mais le problème, c'est qu'on entendait vraiment bien, parce que le stade était à moitié vide et ils étaient en face de nous. En plus il n'arrivait pas à faire une passe, un geste technique, alors on se foutait de sa gueule, oui, et méchamment ».

« Mais quand il a commencé à balancer le ballon, là les mots ont continué un peu plus fort, et c'est lui qui franchit la barrière et lance : "Viens me le dire en face !", un geste comme au quartier, mais là tu vas trouver quelqu'un, forcément », affirme-t-il.

Les Fanatics, groupe de supporters qui ne s'exprime jamais d'habitude, soulignent pour leur part dans un communiqué que "la seule personne ayant commis un acte de violence est celle qui portait le maillot bleu et blanc".

"Laisser penser qu'ils (les supporters de l'OM) ont fait presque 40 heures de bus pour insulter un joueur est aussi stupide qu'infondé", ont-ils pointé.

Equipe de France

Griezmann, la sélection en guise de respiration

AFP

Paris/France

"**IL** est peut-être un peu moins décisif, pas forcément au meilleur de sa forme", reconnaît Didier Deschamps. Antoine Griezmann traverse une période très difficile avec l'Atletico Madrid et a besoin de briller en équipe de France pour retrouver le sourire.

"Ça arrive à lui comme à d'autres joueurs. Quand ils viennent en sélection, c'est toujours une bouffée d'oxygène. Quand ça se passe un peu moins bien dans leur club, ils apprécient encore un peu plus", souligne le sélectionneur. L'attaquant vedette de "l'Atleti" a enchaîné sept matches d'affilée sans marquer avec le club madrilène. Son dernier but remonte au 27 septembre, sur penalty, lors de la défaite contre Chelsea en Ligue des champions (2-1).

Sa grande saison 2015-2016 - celle de ses 22 buts en championnat d'Espagne, puis de son titre de meilleur buteur et meilleur



Photo : Icon Sport/ L'Union

En difficulté en club, l'équipe de France est devenue une bouffée d'oxygène pour Antoine Griezmann.

leur joueur de l'Euro avec les Bleus - paraît lointaine. Ce week-end, contre La Corogne, l'Atletico a mis fin à son inquiétante série de trois matches nuls en l'emportant 1-0, mais "Grizi" a encore été à la peine. Malgré quelques inspirations, il a été trop imprécis et a reçu un carton jaune précocement (9e minute) pour un tacle par derrière. En Ligue

des champions, son club, finaliste des éditions 2014 (sans Griezmann) et 2016 (avec lui), est tout proche d'une élimination dès la phase de poule.

Récréation

"Que Griezmann connaisse un passage plus difficile après tout ce qui lui est arrivé ces trois dernières années, c'est on ne peut plus logique", relativise l'ancien

entraîneur Rolland Courbis, interrogé par l'AFP.

Les matches amicaux des Bleus contre le pays de Galles et l'Allemagne "sont intéressants pour lui sur le plan psychologique. Ce sont deux matches de préparation sans pression. Cela ressemble à une récréation pour retrouver des sensations", poursuit le technicien, devenu consultant

sur la chaîne RMC.

En équipe de France, l'attaquant de 26 ans - 18 buts en 47 sélections - a parfois été décevant pendant les éliminatoires, notamment lors de la défaite en Suède (2-1), mais il a brillé dans les moments décisifs.

Il a ouvert le score lors de la large victoire contre les Pays-Bas (4-0), provoqué l'expulsion d'un Néerlandais puis adressé une passe décisive à Thomas Lemar fin août. Et c'est encore lui qui a fait le boulot contre le Biélorussie au mois d'octobre, en marquant du gauche dès la 27e minute, avant de se faire passeur décisif pour Olivier Giroud dans la foulée (2-1).

Concurrence

Deschamps qui a pris l'habitude de protéger Griezmann ces dernières semaines a d'ailleurs répété lundi qu'il ne se faisait pas "d'inquiétudes particulières" au sujet de son leader technique en attaque. "Antoine reste Antoine, avec toutes ses qualités. Il peut être moins bien par moments. L'important c'est qu'en fin de saison les

joueurs arrivent en pleine santé et pas trop usés physiquement", pour le Mondial en Russie.

Le sélectionneur a tout de même évoqué une éventuelle concurrence avec Nabil Fekir, alors que le Lyonnais est, par contraste, impressionnant en club depuis le début de la saison.

"Une concurrence poste pour poste avec Antoine, oui, ils ont un peu le même registre mais pas les mêmes qualités. Nabil a l'explosivité, un registre différent par rapport à tous les autres joueurs offensifs. Il a cette capacité d'éliminer dans les petits espaces, même avec plusieurs joueurs devant lui. Antoine est plus dans la touche technique, souvent disponible, il fait jouer les autres", a analysé "DD".

Peu expansif, le Sévillan Steven N'Zonzi, appelé pour la première fois en Bleu, n'a pas fait de vagues. "On sait tous que Griezmann est un très grand joueur. Je ne suis pas là pour parler de sa saison".